

Mlle Hélène Brodard "Mainteneur"

Autor(en): **Decollogny, Ad. / Brodard, Hélène**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **91 (1964)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233687>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



† Mlle Hélène Brodard « Mainteneur »

Le 22 mars dernier est décédée, à Estavayer-le-Lac, Mlle Hélène Brodard.

C'est une grande perte pour la cause du patois et, plus particulièrement, pour nos amis fribourgeois.

Issue d'une très ancienne famille — deux Brodard furent dans les rangs des Fribourgeois lors de la bataille de Morat — de La Roche et Pont-la-Ville, où l'art est à l'honneur, elle était née à La Roche le 11 novembre 1897.

Son père, Marc Brodard, qui s'était mis de lui-même au solfège, fonda en 1885 ou 1886 la Société de chant de La Roche, dont il fut le directeur pendant vingt ans. C'est son frère, Joseph, qui succéda au père et dirigea pendant trente-six ans.

Le patois fut sa langue maternelle et toujours pratiqué dans son milieu. Excellente poétesse patoise, elle reçut, lors du grand concours de Lausanne, organisé en 1954 par la radio, le prix d'excellence pour le canton de Fribourg.

On reste confondu devant la liste de ses travaux patois en vers — elle avait reçu le premier prix de poésie en 1961, à Vevey — et prose, qu'elle a écrits, dont la plus grande partie a été publiée.

Elle a participé à de nombreux concours de patois et toujours elle a reçu des prix flatteurs.

Nous nous souvenons, avec émotion, de la cérémonie de Vevey, en 1961, où revêtue d'un magnifique costume, elle reçut du regretté président Joseph Gaspoz, l'épingle d'or de « Mainteneur » du

patois, en même temps que son frère, M. Joseph Brodard, ancien juge de paix.

Ils rejoignaient, dans cette distinction, leur frère, M. l'abbé F.-Xavier Brodard. Son sourire respirant la santé permettait d'espérer que pendant de longues années encore elle servirait la cause patoisante.

Que sa famille, et plus particulièrement notre ami, M. l'abbé Brodard, reçoive l'expression de nos sentiments émus.

Ad. Decollogny.

Les funérailles

Mercredi 25 mars 1964. Le jour est gris et maussade. Par moment il pleut. Comme s'il voulait pleurer la mort d'un être très cher. A La Roche, village natal de Mlle Brodard, le monde afflue pour accompagner à sa dernière demeure celle qui fut une excellente patoisante, sœur de M. l'abbé Xavier Brodard, membre du Conseil romand des patoisants. A la messe, l'église de La Roche est comble.

Au chœur, un grand nombre de prêtres et de religieux. Car il ne faut pas oublier que Mlle Brodard est la sœur de deux prêtres, l'abbé Brodard déjà nommé et son frère, le chanoine Louis Brodard, excellent patoisant lui aussi.

Après la messe, le clergé, la parenté, la foule des amis, des connaissances et des sympathisants, se rendent au cimetière, où M. Deillon, membre du Conseil romand s'avance et prononce une courte